



Les défis de l'hôpital Sainte-Anne de Mananjary

P. Jean-Yves Lhomme, MEP

Un an après son inauguration officielle par le nonce apostolique en poste à Madagascar, l'hôpital Sainte-Anne affiche des performances remarquables en termes d'interventions et hospitalisations. Un succès et de nouveaux défis que poursuit sans relâche le père Jean-Yves Lhomme, missionnaire sur l'île depuis trente-huit ans.

Nous voici entrés de plain-pied dans l'année 2024. Par cette lettre annuelle que j'ai plaisir à vous adresser, je m'aperçois que je suis un peu plus en retard que les années précédentes. Ce n'est pas faute de vouloir le faire plus tôt, mais les contingences, ces événements imprévisibles, m'obligent à gérer l'urgence des urgences dans un choix qui n'est pas toujours simple à faire. L'année 2023 aura été plus calme que 2022, année des deux cyclones destructeurs, Batsirai, de triste mémoire, et Emnati, quinze jours après, puisque nous n'avons eu que le cyclone Freddy, pourtant qualifié par les services météorologiques de La Réunion d'extrême par sa puissance, sa longévité, ses nombreux impacts et le nombre de morts (deux cents) à Madagascar et, surtout, à Mozambique. Freddy, qui est passé à Mananjary et sur l'hôpital Sainte-Anne - sa trajectoire était un peu plus au nord - aura néanmoins apporté beaucoup de vent fort, bien sûr, et d'abondantes pluies. Pas de dégâts significatifs qui auraient pu mettre

à mal le bon fonctionnement de l'hôpital. C'est heureux, car c'est quasiment à la fin de cette année passée que nous avons pu remettre en état l'hôpital, qui avait souffert de dégâts sur l'ensemble des pavillons: la chute d'un grand nombre de plafonds, les blocs opératoires touchés, sans compter d'autres impacts sur l'ensemble du site de dix hectares. Avec le climat tropical de notre région du globe, nous avons, chaque année, la saison dite cyclonique, du 1^{er} novembre au 31 mai, à laquelle nous sommes

habitués. Si nous le savons et nous y préparons autant que faire se peut, les prévisions des services météorologiques nous font désormais craindre le pire à chaque annonce, car Madagascar n'échappe pas au changement climatique.

L'accueil de l'hôpital public

Ces quatre dernières années auront été difficiles. Après la Covid et ses contraintes, les cyclones dévastateurs, il nous a fallu rester efficaces et sereins pour accueillir l'hôpital public détruit par le cyclone Batsirai



Inauguration de l'hôpital Sainte-Anne à Madagascar.

REVUE MEP



du 9 février 2022 au 14 février 2023. L'hôpital était quasiment terminé et opérationnel. Il fallut faire vite et embaucher une partie du personnel de l'hôpital Sainte-Anne pour permettre aux équipes médico-chirurgicales de la fonction publique de travailler dans les meilleures conditions. Cela nous est revenu cher et à notre charge. Dans l'adversité, je crois que nous avons su offrir le meilleur que nous pouvions. En une année, plus de cinq cents interventions chirurgicales ont été faites, dont une moitié de césariennes. Notre ami, le docteur Rynah, médecin chef de l'hôpital public et chirurgien qui a été très présent, jour et nuit, à Sainte-Anne, nous a adressé, à Mgr Alfredo, évêque de Mananjary, et moi-même, une lettre de remerciements dans laquelle il mentionnait toutes les bonnes conditions qu'il avait eues pour exercer son

art et soulager une population, dont une grande partie était démunie. Ce ne fut, d'ailleurs, possible que grâce à votre aide. J'ai glissé cette lettre chaleureuse et sympathique dans le dossier de demande d'ouverture définitive, procédure longue et complexe, au regard des nombreuses pièces et justificatifs à fournir : un épais dossier de plus de 3 kg. Sans doute, cela nous a-t-il aidés lors du passage de notre dossier en commission. Plusieurs services du ministère de la Santé sont venus, à nos frais, sur place, pour l'agrément du laboratoire d'analyses et du service de radiologie. Il a, ensuite, fallu attendre la commission *ad hoc* qui ne se réunit que plusieurs fois par an pour statuer sur chaque dossier de demande. Tous les deux ans, l'hôpital doit également faire appel à l'Institut national des sciences et technologies nucléaires

pour une vérification de l'appareil de radiologie et afin de conserver son agrément. Un déplacement à nos frais de 3 millions d'*ariary* (un peu plus de 600 euros; c'est une grosse somme ici) qui doit être fait ces prochains jours.

2023 : une importante année

La période cyclonique se terminait en mai et c'est ainsi que, plus paisiblement, nous avons pu nous acheminer vers l'inauguration officielle. Entre-temps, nous apprenions que le ministère de la Santé de Madagascar nous accordait l'ouverture définitive. L'arrêté ministériel nous parvenait la veille de l'inauguration, le 23 mai, par le nonce apostolique (ambassadeur du Vatican) en poste à Madagascar. Une cérémonie simple et émouvante, en présence des autorités locales et provinciales représentant



Hôpital Sainte-Anne, Madagascar.

tous les corps de l'État, sanitaires, civils et militaires. Il est possible de suivre, encore aujourd'hui, cette cérémonie sur nos sites de l'hôpital avec la traduction française des discours du directeur de l'hôpital et du nonce apostolique, qui m'a surpris par sa connaissance du projet, sa philosophie, sa spiritualité, alors qu'il n'était en poste dans le pays que depuis quelques mois. La cérémonie fut retransmise en direct dans l'ensemble du pays sur une chaîne de télévision privée appartenant, je crois, au vice-président du Sénat de Madagascar et une annonce avec quelques images à la télévision nationale. De fait, le cyclone Batsirai avait fait connaître l'hôpital Sainte-Anne qui avait fait ses preuves avec l'accueil de l'hôpital public. Une partie du personnel non médical et paramédical, sauf pour la radiologie et le labo-



Inauguration de l'hôpital Sainte-Anne, Madagascar.

philosophie et la spiritualité de l'hôpital Sainte-Anne sont respectées avec l'accueil de tous et des plus pauvres qui n'ont rien. Ce n'est pas simple, car, dans l'arrêté ministériel, il est bien spécifié que toutes les prestations délivrées sont et doivent être payantes. Comment fait-on alors? C'est vous, chers amis, par votre aide

par exemple, cette femme venant d'une brousse lointaine qui souffrait depuis cinq ans d'un kyste ovarien de 13 kg. Elle n'avait pas les moyens financiers de se faire soigner. Nous recevons beaucoup de cas que nous ne voyons plus dans les pays du Nord. Quelques chiffres depuis l'ouverture: 192 interventions au bloc opératoire, dont 61 césariennes; 156 hospitalisations en chirurgie et 95 consultations externes; 101 hospitalisations en maternité et 75 consultations externes; 156 hospitalisations en chirurgie et 95 consultations externes. En service de médecine: 392 hospitalisations et 1191 consultations externes. Nous constatons une progression exponentielle.

“ **Votre mobilisation généreuse permet à nos médecins et à leurs équipes de faire des choses surprenantes.** ”

ratoire, avait déjà été recrutée pour répondre aux besoins de l'hôpital public chez nous. Rapidement, il a fallu appeler le personnel médical et paramédical déjà pressenti et ouvrir sans tarder. Le 1^{er} juin, l'ensemble du personnel prenait ses fonctions. Pendant un mois, nous avons procédé à la mise en place des services pour ouvrir le 4 juillet. L'hôpital fonctionne depuis plus de six mois maintenant. Après ce temps, je pense pouvoir dire que la

qui nous permettez à la fois de respecter l'arrêté ministériel et d'accueillir ceux qui n'ont rien. Soyez-en vivement remerciés! Votre mobilisation généreuse permet à nos médecins – ils sont trois, deux en médecine et un en chirurgie – et à leurs équipes de faire des choses surprenantes, aussi bien en médecine qu'en chirurgie, car nous sommes dans un pays où l'on ne vient se faire soigner qu'en dernier recours, trop souvent, bien trop tard, malheureusement. Comme,

Même tarification qu'à l'hôpital public

À Madagascar, les hôpitaux publics doivent être autonomes avec, donc, des moyens réduits voire très réduits. En revanche, les salaires sont versés par l'État. En ce qui nous concerne, c'est l'hôpital Sainte-Anne qui les verse. Ils sont plus élevés



que dans la fonction publique ou même le privé pour éviter toute tentation auprès des malades. C'est un choix que j'avais fait dès la conception du projet. Cette masse salariale de plus de trente personnes nous revient très cher. Pour une question de justice, à l'inverse du secteur privé en général, la tarification de l'hôpital Sainte-Anne est la même que celle de l'hôpital public. Cet autre choix fait que les fonds qui rentrent ne sont pas suffisants pour rendre l'hôpital Sainte-Anne autonome. Peut-être, nous souvenons-nous que j'avais accepté de mener à bien ce projet si l'hôpital était le lieu où les plus pauvres y avaient accès sans difficulté. Constructeur, je le reste car il reste à construire, cette année, le pôle mère-enfant, le jardin potager en terrasse – nous y travaillons actuellement – pour faire nos propres légumes (de plus en plus chers) pendant l'hiver austral (d'avril à septembre). Alors, constructeur? Directeur? De fait, les deux! Avec la nouvelle fonction d'agent social où il me faut rencontrer les personnes afin de savoir si elles sont vraiment indigentes, qu'elles n'ont vraiment personne pour prendre une part active dans les travaux divers sur le site de l'hôpital, dans les rizières – l'hôpital a besoin de près huit tonnes de riz blanc chaque année – ou seules, pour être prises totalement en charge et gratuitement. Encore un aspect qui n'est pas des plus simples. Néanmoins, un travail passionnant de rencontre des personnes dont les réalités de vie dépassent parfois l'entendement. Après trente-huit



PETIT-MENGIN

Hôpital Sainte-Anne, Madagascar.

années passées ici et confronté à des pauvretés de toutes sortes au cours de ma vie missionnaire, j'en touche d'autres par l'hôpital. Un encouragement à poursuivre inlassablement. C'est peut-être un peu surprenant de le dire ou de l'écrire aujourd'hui, mais j'aime ce que je suis et ce que je fais, « l'être et le faire » intimement liés au service de l'autre qui souffre.

Un hôpital au plus près des pauvres

La plupart d'entre vous se souviennent sûrement que le projet de l'hôpital Sainte-Anne a commencé en 2007 et qu'il a fallu ces nombreuses années pour aboutir, non sans difficultés parfois, à ce dont nous sommes les témoins

aujourd'hui. Ensemble, nous nous en réjouissons. Je connais tout ce qu'il me reste à faire, car, si l'hôpital Sainte-Anne fonctionne désormais, il faudra encore du temps pour terminer ce qui ne l'est pas encore. C'est le constructeur qui parle, pour que le cahier des charges initial soit honoré et, pour le directeur, que l'ensemble du personnel devienne une véritable famille heureuse de venir travailler. Le travail de soignant est une véritable vocation et celle de l'hôpital Sainte-Anne est d'être au plus près des pauvres. Un nouveau défi! Qu'est-ce qui est le plus facile? Construire un hôpital malgré les difficultés rencontrées, ou le faire fonctionner selon les objectifs que nous



PETIT MENGIN

Hôpital Sainte-Anne, Madagascar.

nous sommes fixés? Je ne saurai répondre maintenant, mais c'est, permettez-moi l'expression, ce à quoi je vais m'atteler désormais. Avant de terminer, une bonne nouvelle qui est l'arrivée de Timothé, jeune volontaire des Missions Étrangères. Il sera là une année pour m'aider dans ma tâche qui devenait de plus en

plus lourde, trop lourde. Je ne me souviens plus de l'année où j'ai pu prendre quelques vraies vacances en France. Cette année, peut-être!

L'aide des amis

Pour cette année 2024, je ne sais pas encore si des amis de l'hôpital Sainte-Anne viendront nous donner un coup de main

comme ce fut le cas, en 2023, avec nos amis de PHI Anjou et Isère (Pharmacie humanitaire internationale), venus à deux reprises. Sont venus, également, les amis de l'Alehsam de Lorraine avec un membre du Rotary Club La Fayette de Metz, médecin radiologue, de l'Atahsam de Touraine - un groupe d'étudiants en médecine viendra au mois de juillet - et ont effectué un travail considérable dans les différents services de l'hôpital avec notre personnel pour des formations, des mises en place de protocoles, etc. Des moments sympathiques et forts qui me font redire: « Venez et vous verrez! »

L'année est déjà bien commencée. Qu'à cela ne tienne. Il n'est jamais trop tard pour se dire et se souhaiter le meilleur. Alors oui, que cette année 2024 se poursuive belle et heureuse avec une santé telle que vous pouvez la souhaiter. Et pour reprendre cette parole biblique qui devient une tradition dans ma lettre annuelle: que le Seigneur te bénisse et te garde! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix. ■

Comment aider à financer l'hôpital Sainte-Anne ?

Si vous avez l'occasion d'accéder par internet à l'un de nos sites, il vous sera facile de vérifier le bon emploi de votre aide. Il y a l'association tourangelle, l'Atahsam : atahsam.over-blog.com, l'Alehsam de Lorraine : www.alehsam.com. Ces sites vous invitent d'ailleurs à vous abonner à la newsletter. À l'intention des amis qui souhaitent toujours nous aider, votre envoi se fait à : Procure centrale des Missions Étrangères de Paris - 128, rue du Bac - 75341 Paris Cedex 07, à l'ordre de « Séminaire des Missions Étrangères » avec la mention « Hôpital Sainte-Anne de Mananjary - P. J.-Y. Lhomme ». Vous recevrez de la rue du Bac l'accusé de réception de votre don puis un reçu fiscal en fin d'année. De mon côté, je vous adresserai par voie postale une carte de remerciements pour vous dire combien le fruit de votre générosité nous a été précieux et sans lequel rien n'aurait été possible.